Nouvelles artistiques

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **3 (1903-1904)**

Heft 57

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

tion et le chant, *Thonon* pour le violoncelle, *Sabon* pour la clarinette et *Rognon* pour le cor. Quant au piano, les classes étaient confiées aux soins de Mme *Henry* et de M. *Pierre Wolff*. Dès son arrivée dans notre ville, Liszt qui prenait un vif intérêt à cette nouvelle institution, offrit de donner un cours gratuit de piano, pendant l'hiver ; cette offre fut acceptée avec empressement et reconnaissance. Liszt eut même l'intention bien arrêtée de composer une méthode de piano, qu'il voulait dédier au Conservatoire de musique et prendre à sa charge les frais de la gravure de cette œuvre. En témoignage de gratitude, le comité du Conservatoire conféra à Liszt le titre de *professeur honoraire* et lui fit en outre cadeau d'une superbe montre à répétition avec une chaîne en or. Liszt accepta le tout avec beaucoup de remerciements ; malheureusement la fameuse méthode de piano resta en expectative et ne fut jamais écrite !

Quoique Liszt fut rien moins que régulier à donner ses leçons, néanmoins un tel professeur ne pouvait-il manquer d'imprimer à son cours une émulation artistique extraordinaire, dont l'heureuse influence stimulait l'ardeur et l'enthousiasme des élèves. De ces dernières : Mlle *Julie Raffard*, Mme *Martinet*, Mme *Sordet-Anspach*, Mme *Calame*, seules sont encore parmi nous.

Dans le billet suivant, qu'il envoyait à ses élèves un jour où il ne pouvait se rendre à sa leçon, Liszt montre tout l'intérêt qu'il portait à ses élèves : « Je suis tellement souffrant ce matin, que malgré mon désir de ne jamais manquer aux heures consacrées du mardi et samedi, je me trouve dans l'absolue nécessité de déroger à mes chères habitudes. J'espère que la fièvre me quittera d'ici à mardi et que je pourrai reprendre ma tâche d'ennuyeux pédagogue avec toute la ferveur de mauvaise humeur qui m'est particulière. En attendant, mille et mille affectueux compliments aux douze apôtres de la nouvelle méthode de taper du piano i professi per le sieur.

Franz Liszt.

» Votre très humble et dévoué serviteur. »

NOUVELLES ARTISTIQUES

SUISSE

Il vient de paraître à Zurich le livret d'une comédie lyrique en un acte, intitulée *Sein Vermœchtnis* (d'après Scribe), dont la musique est l'œuvre d'un tout jeune compositeur zurichois, M. Hans Jelmoli, auteur déjà apprécié de lieds intéressants.

* * *

L'on vient de représenter à Coire avec le plus grand succès un Festspiel dû à la plume fertile de l'homme de lettres bien connu, M. Bühler, de Berne. La musique en fut composée par M. Otto Barblan, de Genève, qui fit preuve une fois de plus d'originalité dans l'invention de thèmes musicaux délicats, naïfs et poétiques, de maîtrise dans l'art de conduire les voix, de sentiment artistique éprouvé enfin, dans son adaptation si étroite de la musique aux paroles. — Nous reviendrons sur cette délicieuse partition qui fut interprétée à Coire par les enfants des écoles.

* * *

M. Quinche, organiste à Neuchâtel, a donné un concert fort suivi, avec le concours de l'excellent violiniste M. Petz et de la cantatrice remarquable, Mlle Lilly Kænen. — Le concert a obtenu un grand succès.

* * *

La Société de *Chant sacré* de Morges a donné sous la direction de M. Georges Humbert, le distingué professeur, une excellente audition de l'*Enfance du Christ*, de Berlioz. — M. Humbert a tiré des éléments dont il disposait un parti merveilleux et a obtenu des résultats artistiques de première ordre. Ce concert lui fait le plus grand honneur ainsi qu'à l'excellente société Morgienne qu'il faut louer de s'être attaqué à une œuvre de cette importance.

ÉTRANGER

On a compté à Berlin plus de mille deux cents concerts dans la dernière saison (Octobre-Avril) ! ! Les concerts populaires ne sont pas même compris dans ce total !

* * *

Au Conservatoire de Paris, Weckerlin vient de mettre au jour douze compositions (Romances datant de 1825 environ) de la Reine Hortense, mère de Napoléon III.

BIBLIOGRAPHIE

Erlkönig de *L. van Beethoven*, chez Fromont, éditeurs, Paris.

Le poème si célèbre de Gœthe, que Schubert a encore immortalisé, vient de paraître, signé Beethoven !

Entendons-nous : Le maître avait laissé une esquisse de composition du *Roi des Aulnes* que possédait